

LE JOURNAL (Lyon)

(13 novembre 1982)

Quelques livres récents à propos de l'U.R.S.S.

L'UNION soviétique, brejnevienne ou pas, est une source d'inspiration presque inépuisable pour les historiens et les chercheurs. La grosse différence avec la période stalinienne est que l'on ne trouve pratiquement plus d'ouvrages à la gloire de la « patrie du socialisme » même, ils sont d'inspiration marxiste, leurs auteurs se montrent fort critiques.

Parmi la production récente, nous avons relevé six titres :

— Les luttes de classes en U.R.S.S. Troisième période

1930-1941, tome premier : Les Dominés de Charles Bettelheim (co-édition Seuil/Maspero, 320 pages). Malgré sa grille d'analyse marxiste, l'auteur dresse un tableau aussi précis qu'impitoyable de cette époque.

— Le communisme comme réalité, d'Alexandre Zinoviev (co-édition Julliard/L'Age d'Homme, 336 pages). Le célèbre écrivain, qui sera à Lyon à la fin du mois, décrit la société soviétique actuelle.

— Histoire de la dissidence, de Jean Chiama et Jean-François Soulet (Seuil, 512 pages). Il s'agit

d'un remarquable panorama dont près de la moitié est consacré à la période Brejnev.

— Les enfants modèles, de Paul Thorez (Lieu commun, 200 pages). Le fils du secrétaire général du P.C.F. montre dans quel cadre de vie ultra-doré étaient élevés les enfants du « gratin » soviétique. Le défunt patron du pays y est qualifié d'âne « qui veut se faire aussi gros que le dragon Staline ».

— La menace soviétique, ouvrage collectif sous la direction de Christoph Bertram et préfacé par Hélène Carrère d'Encausse (Berger-Levrault, 212 pages). Cette très dense étude constitue, après d'autres, un cri d'alarme solidement étayé.

— L'Europe sans défense ?, de Michel Manel, préfacé par Raymond Aron (Berger-Levrault, 300 pages). Ecrit par un colonel de l'armée française, ce livre essaye de définir une position pour l'Europe, qui doit se garder aussi bien d'une finlandisation que d'une *pax sovietica*, sans pour autant devenir « une province hybride » des Etats-Unis.

J.E.